

voir. La réponse qui nous parvient par le téléphone est celle-ci :

« Leurs Excellences sont au cours de cuisine. »

Et le temps que passent leurs Excellences au cours de cuisine n'est pas perdu. Toutes les œuvres populaires, toutes les institutions charitables trouvent prêt à leur venir en aide le zèle de lady Aberdeen. Elle fait preuve d'un dévouement dont aussi bien la population lui est reconnaissante. J'aurai pour ma part à la remercier de sa bienveillance ; et il me sera donné d'apprécier l'exquise courtoisie de grand seigneur de lord Aberdeen. Je ne saurais oublier de quelle façon charmante, prenant la parole après ma conférence, il a, dans une allocution improvisée, envoyé son salut et son hommage à la « belle France. » Il faut savoir admirer partout ce qui est admirable ; et l'aveu dùt-il nous en coûter, il faut bien dire que l'Angleterre administre le Canada de la façon la plus habile. Elle s'efforce de ne pas lui faire sentir le joug de sa domination. Chaque province a ses lois. Et les hommes d'Etat, à quelque parti qu'ils appartiennent m'ont tous répété . « Nous avons ici la liberté ! Nous avons la réalité du régime parlementaire. » Je n'aurais pas été fâché de voir fonctionner ce vrai régime parlementaire, qui sans doute doit différer de celui du Palais-Bourbon, autant que le chien animal aboyant diffère du chien constellation. Par malheur, la séance de la Chambre des Députés à laquelle j'ai assisté était, du moins pour un passant, de peu d'intérêt. Mais j'ai appris bien des choses en causant avec les hommes politiques, avec qui l'honorable M. Tarte, ministre des Travaux publics m'a fait rencontrer. Je dois surtout autant de plaisir que de profit à la conversation de M. Tarte, si vive, si variée, si brillante, qui est celle tout à la fois d'un homme de pensée et d'un homme d'action.

Le lecteur a pu me suivre dans les rapides étapes de ma tournée au Canada. Il ne me reprochera donc pas d'avoir cherché à lui faire illusion, et à lui donner le change. Je ne décris pas les endroits que je n'ai pas vus, et je décris peu ceux que j'ai vus. Je suis peu documenté sur le passé du Canada, et je serais un médiocre prophète de son avenir,